

BIEN VU

Anthony Palou
apalou@lefigaro.fr

Protège ton Casanova

« Stupéfiant ! »

France 2 | 23h05 | Lundi

Léa Salamé, manteau blanc, remontant le Grand Canal, la nuit, en compagnie du photographe Oliviero Toscani. Un vrai carnaval. Vous souvenez-vous de Toscani, de ses campagnes pour Benetton ? Clichés où l'on voyait ce prêtre embrassant une bonne sœur ou encore ces fesses estampillées HIV Positive, etc. Nous étions fin des années 1980. Selon le photographe, Venise serait cette belle femme qui se meurt : *« Une prostituée obéissante, une prostituée qui accepte trop facilement des compromissions. »* Elle serait aussi, et ce n'est pas complètement faux, *« puante comme une femme sexy »*. Léa Salamé et Oliviero Toscani passent sous le pont des Soupirs. C'est *« beau »* comme un tableau de Guardi. Passons, passons.

Un petit reportage sur Casanova semblait nécesssaire pour cette émission « 100 % Sérénissime ». Et toujours la même rengaine. Un doctorant en lettres qui ne se détache pas du lot nous cite un extrait des *Mémoires* de l'aventurier vénitien, une scène de viol. Quoi d'autre dans le dossier Casanova, messieurs et mesdames les juges ! Ah, la belle affaire ! Philippe Sollers s'en amuse et il a bien raison, principe d'ironie à la Voltaire contre la bêtise : *« Si les porcs balancés avaient la moindre idée de la façon délicate dont Casanova s'est conduit avec les femmes ! (...) Mais oui, il faut interdire Casanova ! Je suis pour que les "Pléiade" de cet écrivain soient saisies et brûlées place de la Concorde. Ce que vous venez de lire, ce n'est même pas une lecture, c'est une recherche d'incrimination, policière. Le problème n'est pas vraiment là. Le problème, c'est que personne ne lit, ne sait lire et ne saura lire. Vous savez, dans le digital et dans le numérique, c'est qu'il faut inculper quelqu'un. »* À ce propos, lisez le dernier roman de Sollers, *Centre* (Éditions Gallimard). Freud ne serait-il pas notre soldat inconnu et Casanova notre vie fantasmée ?